

Les élèves, le numérique et l'ENT

Collège du Renon
Vonnas

Florian Reynaud

professeur documentaliste

*référent pour les usages
pédagogiques numériques*

Enquête 2017-2018.

La troisième édition de l'enquête sur les équipements informatiques des élèves, sur leurs usages de l'ordinateur et de l'Internet à domicile et dans le cadre de l'établissement, a été menée de septembre à novembre, sur une période de trois mois.

Cette enquête vise à mieux cerner notre public d'élèves, localement, pour améliorer les usages numériques dans le collège et relatifs au collège, pour mieux réfléchir au développement d'une éducation aux médias et à l'information (EMI) qui prenne en compte les évolutions des usages personnels et scolaires. Il s'agit aussi de réfléchir globalement à une politique numérique adaptée, en prenant en compte les pratiques des élèves, leur avis, avec des questions sur leurs installations au domicile, puis sur leurs usages personnels en informatique, sur

Internet, sur leurs usages scolaires relatifs à l'ENT du collège.

Le renouvellement de l'enquête permet de vérifier son caractère significatif en même temps que d'analyser les évolutions, mais également avec une comparaison sur des enquêtes nationales.

Le questionnaire a été porté aux élèves grâce à l'outil "Formulaire" de l'ENT, avec un formulaire en ligne à remplir, soit au sein du collège, soit à domicile. L'analyse de ce questionnaire s'est faite sur la base de l'anonymat.

Notons en préambule que le collège fonctionne avec un réseau numérique fonctionnel. L'ENT K-d'école du collège joue entre autres le rôle de plateforme d'accès vers les différents outils de notre Espace Numérique de Travail, dont Pronote.



Références statistiques, nationales et locales :

Nous prendrons le soin de présenter des éléments de comparaison avec d'autres enquêtes, réalisées au niveau national ou académique, enquêtes qui ne portent pas toujours sur le même public et, quand elles portent sur les adolescents, n'ont pas la signification représentative de notre enquête systématique.

- Cette enquête a été éprouvée pendant cinq années, de 2010 à 2014, dans un collège de l'académie de Versailles. Les résultats de ces enquêtes sont sur : <https://profdoc.iddocs.fr/spip.php?article55> (avec la présentation de l'enquête et les résultats précédents du collège du Renon.

- Sondage IFOP, réalisé du 21 au 28 novembre 2013 auprès d'un échantillon de 2004 personnes de 18 et plus (disponible sur http://www.ifop.com/?option=com_publication&type=poll&id=2436).

- Crédoc, « Baromètre du numérique », novembre 2017 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R337.pdf> [enquête significative, sur un panel représentatif].

- Crédoc, « Baromètre du numérique », novembre 2016 [en ligne]. Disponible sur : <http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R333.pdf> [enquête significative, sur un panel représentatif].

Le nombre de réponses, en proportion du nombre d'élèves, continue d'augmenter, avec **en tout 410 réponses, soit 97,6 % des élèves** (contre 95,4 % en 2017, 71,4 % en 2016). Les élèves réticents à répondre peuvent avoir des soucis d'accès au Web, mais ce peut être aussi des élèves hyper-connectés qui n'ont pas pris le temps de répondre par eux-mêmes.

Les élèves de 6^e et de 5^e ont participé à hauteur de 95 % et 100 %. Les élèves de 4^e et de 3^e ont, quant à eux, répondu à hauteur de 99 % et 96 % (+ 19 points pour ce niveau).

Pour les deux premiers niveaux, l'analyse concerne **218 élèves, soit 93 élèves de 6^e et 125 élèves de 5^e**, 111 filles et 107 garçons. 13 élèves ont 10 ans, 86 ont 11 ans, 109 ont 12 ans et 10 ont 13 ans.

Pour les 4^e et 3^e, l'analyse concerne **192 élèves, 101 élèves**

de 4^e et 91 élèves de 3^e, 86 filles et 106 garçons. 16 ont 12 ans (en 3^e), 87 élèves ont 13 ans, 77 ont 14 ans et 12 ont 15 ans (en 3^e).

1. Équipements et usages personnels

1.1. Equipés, connectés et mobiles : une tendance continue

97,7 % des élèves de 6^e et de 5^e ont un ordinateur à domicile ; 5 élèves de 5^e n'en ont pas. **23,4 % des élèves ont un ordinateur dans leur chambre** (à 19,4 % pour les élèves de 6^e, 26,4 % pour les élèves de 5^e), contre 16,4 % en 2017, avec une augmentation de 12 points pour les élèves de 5^e. L'année dernière, c'était les garçons de 6^e qui étaient plus dotés que les autres (26,7 % contre 10 à 15 %), et la cohorte de garçons de 5^e est logiquement devant cette année (30,4 %, contre 17 à 23 %).

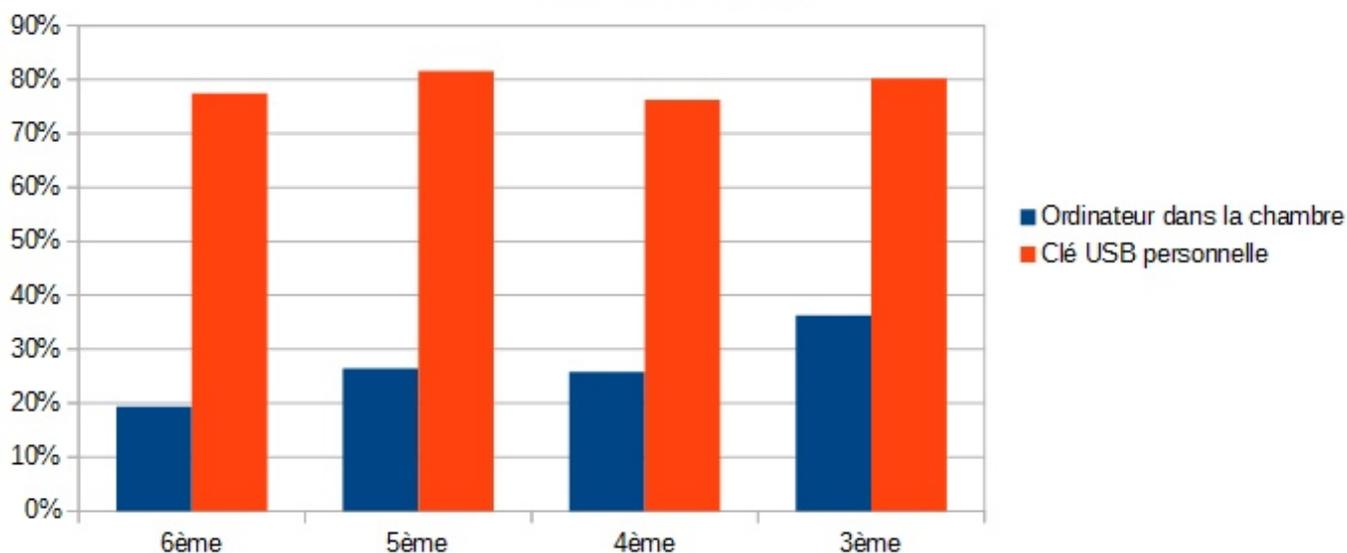
79,8 % des élèves possèdent, personnellement, une **clé USB**, soit 8 points de plus qu'en 2017, 16 de plus qu'en 2016.

95,8 % des élèves de 4^e et 3^e ont un ordinateur à domicile 8 élèves n'en ont pas. **30,7 % des élèves ont un ordinateur dans leur chambre** (contre 32,3 % en 2017), avec un avantage pour les garçons de 3^e (40 contre 25 à 31 % par ailleurs). Pas d'évolution notable pour ces deux niveaux.

78 % des élèves possèdent personnellement une clé USB, soit 10 points de plus qu'en 2017.

Sur 218 élèves de 6^e et de 5^e, 145 connaissent le ou les système(s) d'exploitation présents sur le(s) ordinateur(s) à domicile. Parmi eux, 5 n'utilisent pas du tout Windows (-1). **95,5 % ont Windows** : 32 % sous Windows 7 ou 8 (-10 points), 60 % sous Windows 10 (+11 points) 15 % OS Windows XP (+1), 5,5 % Windows Vista, 4 % Mac (-2,5 points) et 2 % Linux (-1,3).

Graphique 1. Ordinateur dans la chambre et Clé USB personnelle



Sur 192 élèves de 4^e et de 3^e, 124 connaissent le ou les système(s) d'exploitation installé(s) au domicile. Parmi eux, 4 n'utilisent pas du tout Windows (=), avec Mac ou Linux. **97 % ont Windows** : 40 % sous Windows 7 ou 8 (-7 points), 62 % sous Windows 10 (+11 points), 7 % Windows XP (-6,5 points), 4 % Windows Vista, 9 % Mac (+5 points) et 3 % Linux.

Au domicile, **82 % des 6^e et 5^e ont une imprimante** (-2). L'outil, coûteux, n'est pas toujours présent avec l'ordinateur, et 12 % en ont une à eux (+3). **51 % ont la suite Microsoft Office** (+3), **58 % OpenOffice ou LibreOffice** (+6), et environ 19 % sur poste personnel (+9). **67 % seulement ont au moins une solution** (-7).

42 % ont un scanner (-10), 18 % un logiciel de retouche d'images (-7), 11 % un logiciel de retouche de vidéo (-2), 5 % sur leur poste personnel. Par ailleurs, 69 % ont

une tablette numérique (+3), avec **50 % des élèves qui ont leur propre tablette** (= ; c'est 48 % au niveau national selon le Credoc pour les 12-17 ans, en stagnation sur un an). 32 % ont une webcam (-12), 9 % en possession personnelle (-1). 14 foyers disposent d'une liseuse (+1), 2 élèves en ayant une personnelle.

Enfin **78 % possèdent une console de jeu de salon** (+3), **64 % une console de jeu portable** (=), respectivement à 42 % (=) et 56 % (-2) en possession personnelle. Sur ce dernier terme, la console de salon marque une différence de genre (86 % des garçons, 69 % des filles, à 65 % contre 24 % en possession personnelle), différence qu'on ne retrouve pas pour la console portable.

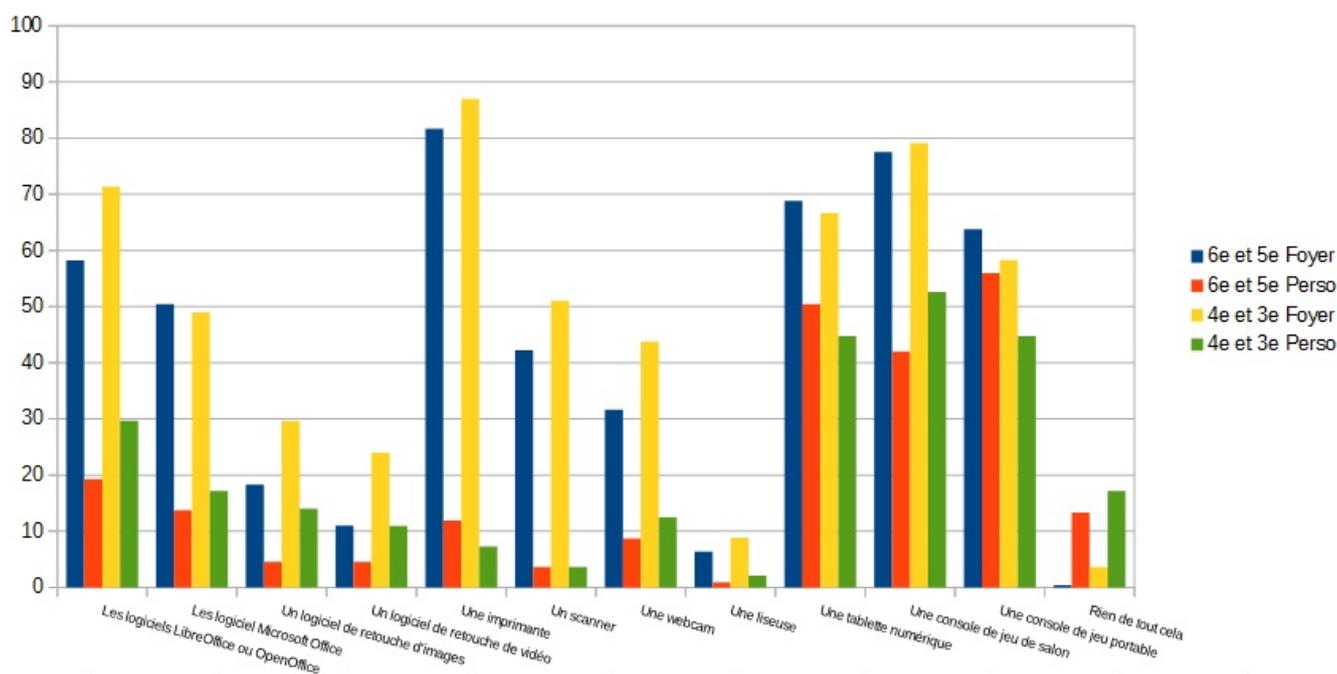
87 % des 4^e et 3^e ont une imprimante (+1), 7 % en ont une personnelle (-3). **49 % ont la suite**

Microsoft Office (-6) et **71 % OpenOffice ou LibreOffice** (+10), à 17 et 30 % sur poste personnel, un net progrès par rapport aux 6^e et 5^e, d'autant que **95 % ont au moins une solution** (+17 points), 38 % à titre personnel.

51% ont un scanner (+4), 30 % seulement un logiciel de retouche d'images (+2), 24 % un logiciel de retouche de vidéo (+5), respectivement à 14 et 11 % en possession personnelle. Par ailleurs, 67 % ont une tablette numérique (+3), **45 % des élèves ont leur propre tablette** (-5), 44 % ont une webcam (-9 sur un an, -25 sur deux ans), 13 % en possession personnelle (-7). 17 foyers disposent d'une liseuse (+6), 4 élèves en ayant une personnelle.

Enfin **79 % possèdent une console de jeu de salon** (+1), **58 % une console de jeu portable** (-12), à respectivement 53 % (+8) et 45 % en possession personnelle

Graphique 2. Equipements et logiciels (%)



(-16). Seule la console de salon marque une différence entre genres, à 89 % contre 68 % dans le foyer, 72 % contre 29 % en possession personnelle.

98,2 % des élèves de 6^e et 5^e ont un abonnement **Internet au domicile** (+1,9) : 4 élèves n'ont pas de connexion (1 en 6^e et 3 en 5^e). Un élève de 6^e précise qu'il n'est jamais allé sur Internet.

31,2 % de ces élèves ont Internet depuis leur chambre (contre 21,3 % en 2017 et 20,5 % en 2016) : cela concerne 32 % des élèves de 5^e (+7), 30 % des 6^e (+11), avec des différences entre garçons et filles (36 % contre 26 % en 6^e, à l'inverse 36 % contre 29 % en 5^e).

A noter que **chez 37 % des élèves de 5^e et de 6^e il y a un logiciel de contrôle parental qui est installé** (-11 sur un an, -15 sur deux ans), davantage en 6^e et davantage pour les filles (55 et 43 % en 6^e, 39 et 15 % en 5^e). Il n'y a pas davantage de contrôle parental s'il y a un accès Internet dans la chambre, c'est même souvent le contraire.

97,9 % des 4^e et 3^e ont un abonnement Internet au domicile (=) : 4 élèves n'ont pas de connexion, dont 3 en 3^e. **38 % de ces élèves ont accès au web dans leur chambre** (-1,5), avec un chiffre plus élevé pour les 3^e (43 contre 34 %), chiffre plus élevé pour les filles (38 contre 31 % en 4^e, 48 contre 38 % en 3^e).

Chez 35 % des élèves (-4,5) de 4^e (40 %) et de 3^e (30 %), il y a un logiciel de contrôle parental qui est installé, plutôt pour des garçons.

61 % des 6^e et 5^e possèdent un téléphone mobile (+7), avec une différence, cette année, entre 6^e (50,5 % contre 51,5 % en 2017 et 37 % en 2016) et 5^e (69 % contre 57 % en 2017 et 64 % en 2016). Les filles sont davantage équipées que les garçons en 6^e (60 contre 43 %), et en 5^e (75 contre 61 %). **50 % (+14) ont un ordiphone** (58 %, +15, en 5^e, 39 %, +7, en 6^e), également les filles en tête. **44 % des élèves accèdent à l'Internet depuis le téléphone mobile** au moins une fois par jour (+13), plus en 5^e qu'en 6^e (54-30), toujours surtout les filles.

83 % des 4^e et 3^e possèdent un téléphone mobile (+1), avec un écart entre filles et garçons en 3^e seulement (85 contre 93 %). **71 % ont un ordiphone** (=). **74 % accèdent à l'Internet depuis leur téléphone mobile** au moins une fois par jour (+7 sur un an, +13 sur deux ans).

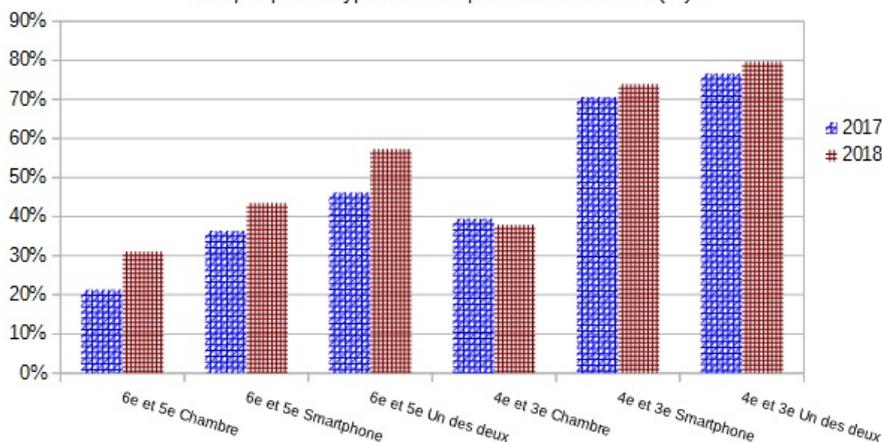
Au niveau national, 92 % des 12-17 ans possèdent un téléphone mobile (Credoc, 2017). 86 % des 12-17 ans possèdent un ordiphone (=), 88 % utilisent un téléphone mobile pour se connecter à Internet (=).

Avec le *graphique 4*, on peut observer facilement les tendances relatives au temps passé devant écran. Ainsi, **19,5 % des élèves disent y passer plus de trois heures** (-2,5), mais cela monte à **41 % des filles de 3^e** (-2), **28 % des garçons de 3^e** (-8), contre 14 à 20 % pour les garçons et filles de 5^e et 4^e, tendance à la hausse absente en 6^e (autour de 10 %). Au niveau national, pour les 12-17 ans, la moyenne est en 2016 de 31 heures par semaine, soit 4,4 heures par jour (avec une moyenne de 35 heures par semaine pour l'ensemble de la population).

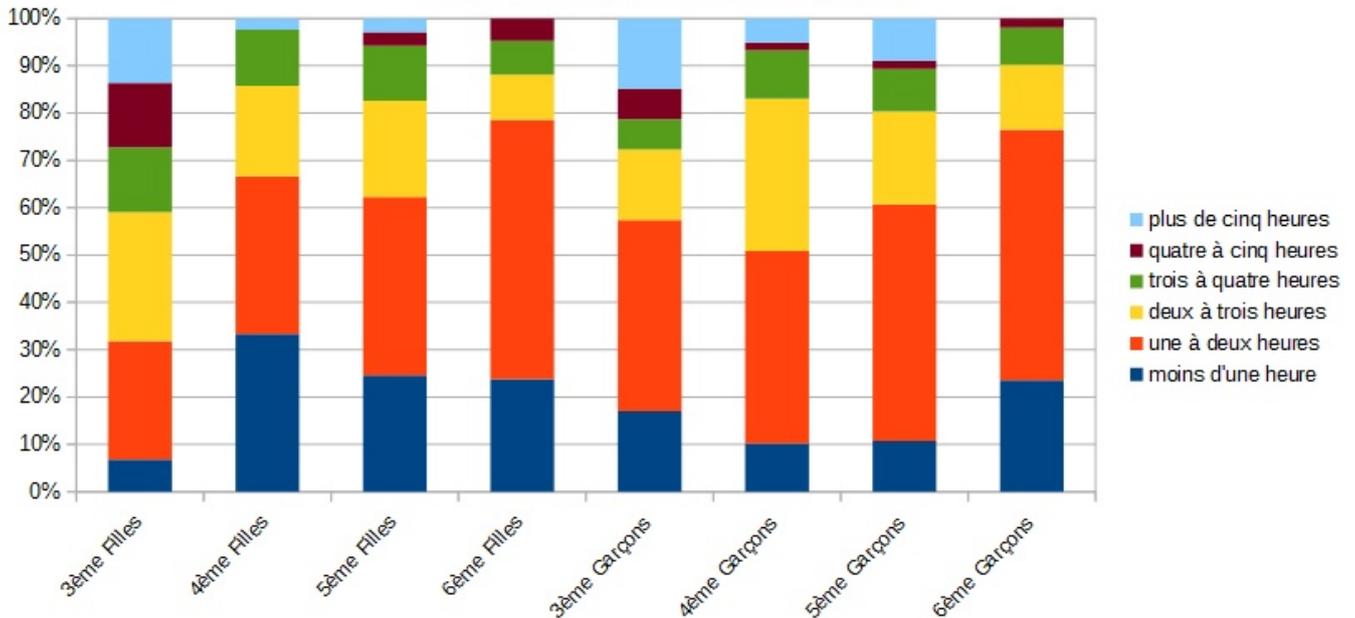
La **question des lieux d'accès à Internet** dévoile une certaine diversité, plus importante pour les deux derniers niveaux. Notons qu'au niveau national 52 % des 12-17 ans ont plusieurs ordinateurs au foyer (-5).

Les chiffres sont donnés respectivement pour les 6^e et 5^e d'une part, pour les 4^e et 3^e d'autre part. C'est d'abord le salon avec poste familial

Graphique 3. Type d'accès personnel au Web (%)



Graphique 4. Temps passé devant écran (par jour)



pour 87 % (+11) et 81 % (-1) des élèves. Vient ensuite la chambre pour 68 % (+15) et 75 % (+4) des élèves. Ensuite l'autre pièce (bureau, salle info...), chez l'ami, et chez un membre de la famille, sont proches, de 51 à 59 % puis de 58 à 67 %. La chambre des parents, ou la chambre d'un frère ou d'une soeur, sont prisées, de même à 42-43 % puis à 49-55 %. Le collège présente une proximité sur les niveaux, à 40 et 46 % : ces chiffres sont importants, en particulier du fait que les postes sont réservés à des usages contraints (à visée éducative). Enfin le voisin ou la voisine (17 et 26 %) et d'autres lieux (26 et 23 %), dont la bibliothèque municipale (3 et 9 %).

Ce qui ressort d'une année sur l'autre, c'est que tous les chiffres augmentent pour ces accès, et en particulier pour les 6^e et 5^e. On observe que l'accès au Web est de moins en moins défini selon le lieu, avec une certaine mobilité donc.

1.2. Google et les autres

50 % des élèves de 6^e et 5^e vont sur Internet plusieurs fois par jour (+11 sur un an, +17 sur deux ans), plutôt en 5^e (58 contre 39 %), sans différence entre garçons et filles. 93 % y vont au moins une fois par semaine (+3, égal sur deux ans). Notons que seuls 4 % disent y aller moins d'une fois par mois ou jamais (+1).

66 % des élèves de 4^e et 3^e vont sur Internet plusieurs fois par jour (+9 sur un an, +7 sur deux ans), plutôt en 3^e (70 contre 61 %), plus les garçons en 4^e (69-50), plus les filles en 3^e (80-62). En cumulé, 95 % se connectent au moins une fois par semaine (-2, égal sur deux ans). Egalement 4 % disent y aller moins d'une fois par mois ou jamais (+1).

Au sujet de la navigation des 6^e et 5^e, on constate que 86 % des élèves vont sur Google (+1), puis

9 % sur Yahoo (+3), 10 % sur d'autres moteurs de recherche (+4). 26 % vont plus précisément sur Google Images (+2).

87 % vont sur YouTube (+9), seuls 3 % sur DailyMotion (-1) et pour 12 % sur Google Vidéos (qui favorise YouTube, propriété de Google). Autre outil pour les recherches, plus spécifique, Wikipédia est utilisé par 30 % des élèves (+4), 12 % sur Vikidia (+4).

En 4^e et 3^e, **90 % des élèves vont sur Google** (+3), 8 % sur Yahoo (=), 10 % sur d'autres moteurs de recherche (=). Notons que 25 % vont plus précisément sur Google Images (-12).

88 % vont sur You Tube (+1), seuls 5 % sur DailyMotion (-3) et 13 % sur Google Vidéos (+1). Wikipédia est utilisé par 35 % des élèves (-7 sur un an, -10 sur deux ans), Vikidia par 15 % (+9).

1.3. Des usages variés des médias sociaux

La consultation des boîtes mail stagne à 17 % en 6^e et 5^e (+1), à 30 % en 4^e et 3^e (-3).

On note quelques évolutions aussi pour les autres outils de communication, chez les élèves de 6^e et 5^e : Skype apparaît pour 20 % des élèves (-16), tandis que les sites de tchat concernent 13 % d'entre eux (+5), Hangouts 5 % (+1). 11 % utilisent Facebook sans différence entre 6^e et 5^e. Google Plus attire 7 % de ces élèves (-3) et Twitter 10 % (+4, égal sur deux ans), Tumblr 3 %, Ask.fm 1,5 %, Periscope 1,4 %. La consultation des blogs reste basse, à 4 %.

En 4^e et 3^e, quelques évolutions également : Skype, à 29 % (-8), les sites de tchat à 12 % (-1), Hangouts 6 % (+2). Facebook ne concerne plus que 29 % des élèves (-8 sur un an, -21 sur deux ans), Google Plus intéresse plus, 8 % (+2), Tumblr 4 % (-3), Ask.fm 1,4 %, Periscope 7 % (-1), et Twitter stagne, à 16 % (-1). La

consultation des blogs est largement plus importante que pour les deux premiers niveaux, à 31 % (-4 sur un an, -13 sur deux ans).

Au niveau national, 79 % des 12-17 ans ont participé à un réseau social dans l'année 2016 (Credoc 2016). On peut confirmer qu'il n'existe pas de réseau unique, avec toutefois l'absence de Snapchat, Instagram et de Whatsapp dans l'enquête, à ajouter pour la prochaine édition.

1.4. Un usage affirmé pour la musique et les achats...

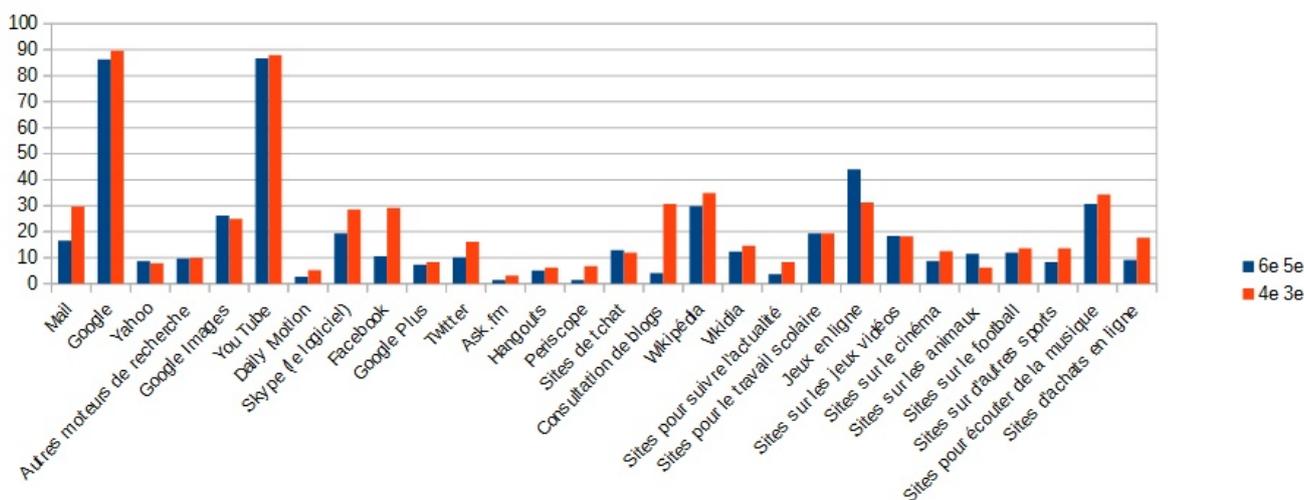
Les jeux en ligne concernent 44 % des élèves de 6^e et de 5^e (+4). En-deçà, on relève certains domaines, avec la consultation de sites pour écouter de la musique (31 %, +4), pour le travail scolaire (19 %, -1) de sites sur les jeux vidéos (18 %, -2), sur le football (12 %, -1). Les sites sur d'autres sports que le football attirent 8 % de ces élèves (+1), les sites d'achats en ligne 9 % (+5), le thème des animaux 12 % (+1) des élèves (essentiellement des filles), les sites sur le cinéma (critiques,

horaires), 9 % (+3), sur l'actualité 4 %. L'augmentation pour les sites d'achats en ligne ne doit manquer d'être questionnée pour des tranches d'âge aussi jeunes.

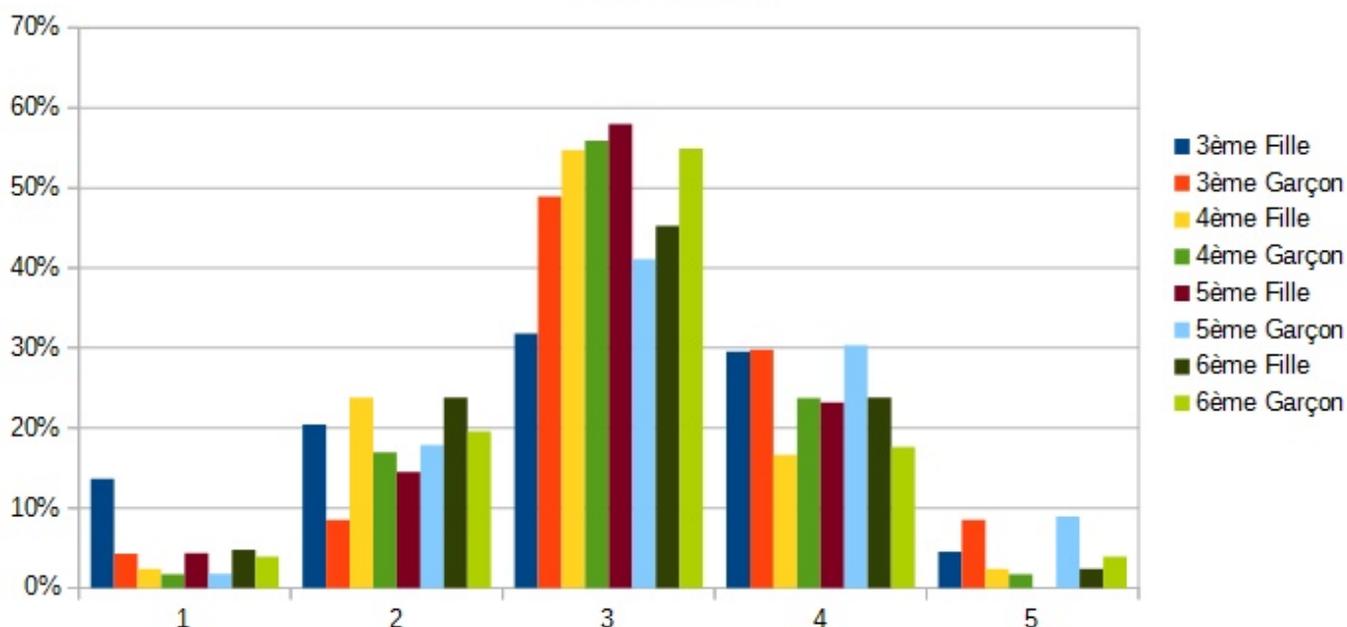
Notons enfin que le streaming de vidéos attire 17 % des élèves (+8), le téléchargement légal 9 % (+1), que le téléchargement illégal est déclaré par 3 % (=). Notons qu'il existe un abonnement à une offre vidéo chez 27 % de ces élèves (12,4 % Netflix, 7,8 % Canalplay, sans succès pour OCS et Amazon).

Les jeux en ligne concernent 31 % des élèves de 4^e et de 3^e (-1). On relève la consultation de sites pour écouter de la musique (34 %, -1), de sites pour le travail scolaire, à 19 % (-1), de sites sur les jeux vidéos (18 %, +2), de sites d'achat en ligne (18 %, -2), sur d'autres sports que le football et sur le football (14 et 14 %), sur le cinéma (13 %, -3, -6 sur deux ans), pour suivre l'actualité (8 %, +1), puis sur les animaux (6 %, -2).

Graphique 5. Consultation régulière de sites web (%)



Graphique 6. Estimation en auto-évaluation du niveau en informatique (meilleur niveau : 5)



Notons enfin que les sites de **téléchargement légal** attirent 12 % de ces élèves (+1), que le téléchargement **illégal** est déclaré par 7 % d'entre eux (+1), le **streaming de vidéos** par 22 % (-2). Il existe un abonnement à une offre vidéo chez 34 % de ces élèves (14 % Netflix, 11 % Canalplay).

Au niveau national, les abonnements vidéo en illimité, concernent 29 % des 12-17 ans (Credoc 2016). Toujours au niveau national, 96 % des 12-17 ans écoutent ou téléchargent de la musique (+2). 58 % suivent l'actualité en ligne. 37 % des 12-17 ans font des achats (+5) sur Internet (Credoc, 2016).

Pour en terminer avec les usages, il ressort du *graphique 6*, toujours, une plus grande estime des garçons en ce qui concerne leur

niveau informatique. Les élèves sont toutefois globalement plus modestes que chaque année.

2. Des usages développés de l'ENT, à conforter

48 % des élèves de 6^e (+7) et 72 % des 5^e (-1) consultent l'ENT du collège depuis le collège. C'est au moins une fois par semaine pour 45 % des 6^e (+11) et 46 % des 5^e (-6). On est aussi à 72 % en 4^e (+8), 47 % au moins une fois par semaine (+8), et 64 % en 3^e (+26), à 33 % au moins une fois par semaine (+8).

90 à 93 % des élèves, de la 5^e à la 3^e, consultent l'ENT du collège depuis leur domicile. Et ce sont 87 % des élèves de 6^e (+11). La consultation est alors fréquente, pour 80 à 85 % au moins une fois par semaine, si ce n'est en 3^e, où

ce taux reste à 73 %. Les deux questions croisées, il apparaît que **7 % des élèves n'accèdent jamais ou seulement très rarement à l'ENT** (-5, égal sur deux ans), en particulier en 6^e (11 %), et 3^e (9 %).

348 élèves expliquent ce qu'ils ont consulté sur l'ENT. On observe toujours que ce sont surtout l'accès à Pronote et au cahier de texte qui intéressent les élèves. De manière secondaire, dans des réponses qui sont spontanées, on retrouve le CDI, notamment pour le portail de jeux éducatifs, les sons proposés par l'enseignant d'éducation musicale, l'AS, la messagerie. On n'observe pas d'évolutions significatives si ce n'est dans l'absence de mention de consultation cette année pour avoir des informations sur la vie du collège.

Il pourra être intéressant lors d'une prochaine édition de préférer une liste plutôt qu'une question ouverte.

A la question de savoir **ce qu'il manque sur l'ENT**, nous obtenons 204 réponses, dont 132 pour écrire qu'il ne manque rien (soit 65 % des répondants contre 76 % l'année dernière).

L'insatisfaction se focalise clairement sur le changement d'interface, avec des **problèmes de repères**, une navigation moins claire, peu pratique, pour 34 réponses, soit un taux de 25 % particulièrement significatif. C'est conforté par 13 réponses qui souhaitent une interface plus claire, pratique.

C'est ensuite le souhait d'autres jeux (5), l'affichage systématique du menu de la cantine (5), une meilleure information sur le fonctionnement de Sacoche, des devoirs toujours inscrits... Le souhait d'infos sur le collège disparaît des demandes, si ce n'est pour des photos (2).

3. L'expression numérique des élèves

Nous avons demandé aux élèves quel était leur mode d'expression sur le Web en dehors des médias sociaux en ligne, afin de mieux envisager certains enjeux pédagogiques, tout en cherchant à observer leurs compétences.

6 % des élèves ont un **blog personnel** (+2), avec des taux équilibrés (si ce n'est pour les filles de 5^e, à 3 %). Par contre 29 % des élèves ont **déjà commenté un blog ou un site web** (+3, +5 sur deux ans), de manière équilibrée cette année alors que les élèves de 3^e étaient plus concernés l'année dernière.

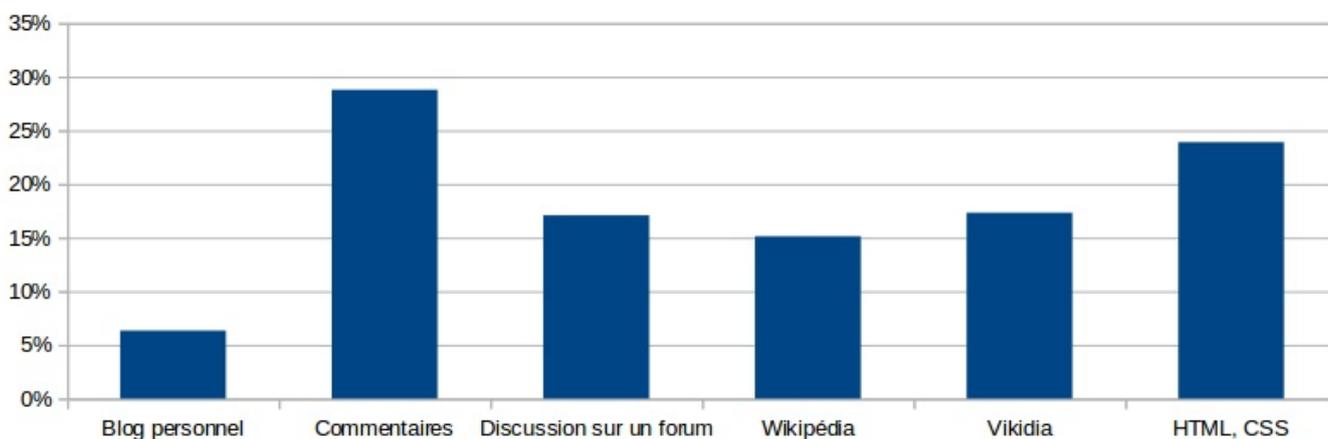
17 % ont déjà participé à une **discussion sur un forum en ligne** (-5). Là les taux sont très variables, bas pour les garçons de 6^e (6 %), à 10-12 % pour les filles des deux premiers niveaux, 16-17 % pour les filles des deux derniers niveaux, ainsi que pour les garçons de 4^e,

enfin des des taux à 28 et 32 % pour les garçons de 3^e et de 5^e. La différence entre sexes est pertinente eu égard à l'attrait plus importants des garçons pour les forums de jeux vidéos.

15 % des élèves disent avoir déjà écrit ou corrigé un article sur **Wikipédia** (+10), surtout en 4^e et de 3^e (25 et 32 %). 17 % ont déjà corrigé un article de Vikidia (+15), là encore surtout en 4^e et en 3^e (21 et 50 %), logique voire faible en regard de séquences sur ce support l'année dernière en 5^e et en 4^e.

Enfin 24 % des élèves (-1) disent **savoir utiliser les langages d'affichage web** (html, css...), sans grands écarts dans les niveaux ou genres.

Graphique 7. La publication sur le Web par les élèves



Conclusion

Cette enquête, pour sa 3^e édition, permet d'atteindre quasiment tous les élèves, avec des chiffres intéressants sur trois ans, selon des évolutions significatives. Cela amène à conforter certaines actions, et à apporter quelques réflexions.

Travailler sur l'installation de logiciels gratuits utiles pour le travail scolaire

La présentation aux parents de la liste des fournitures scolaires peut être l'occasion de **préciser qu'il est souhaitable que les ordinateurs personnels soient équipés de logiciels libres et/ou gratuits, comme Photofiltre Studio, Gimp, LibreOffice, Audacity, etc.**

Il existe maintenant un article de présentation des logiciels dans une sous-rubrique "Informatique et Internet" de la rubrique "Vie du collège", mais il faut communiquer dessus pour que l'on continue à progresser à ce niveau.

L'accès personnel au Web

L'accès personnel des élèves au Web, sans contrôle, sans surveillance directe, se confirme. On sait l'inefficacité des logiciels de contrôle parental, l'essentiel étant le dialogue en famille. Le principal problème, pour ne pas dire le seul, est l'accès aux **contenus sensibles**, contre lesquels l'école n'est pas en mesure de remplacer les parents. Toutefois des pistes existent pour aborder concrètement

les problématiques de certains contenus dans un cadre pédagogique, que ce soit au sujet de la pornographie, de l'attitude clivante sur les médias sociaux...

Pour des navigations innocentes, une solution est de soutenir l'**installation de plugins** comme AdBlock (bloqueur de pubs et d'applets Flash, avec des contenus sensibles sur certains sites) ou Ghostery (bloqueur de traceurs et d'applets étrangers aux sites consultés). Cette information est déjà intégrée dans l'article portant sur les logiciels libres et gratuits.

Il est plus difficile d'agir au sujet de navigations expressément problématiques, recherchées par l'élève. Toutefois, avec l'évolution du Web, le téléchargement illégal n'apparaît pas comme un enjeu à investir. C'est sans doute sur la gestion des données personnelles, qu'il convient d'insister, ce d'après des observations informelles.

L'intervention de la **BPDJ**, brigade de prévention de la délinquance juvénile, n'est pas forcément une action pertinente. Elle peut même avoir un effet négatif quand on engage de réels apprentissages sur le sujet avec les élèves.

Par contre, en complément des apprentissages auprès des élèves, en éducation aux médias et à l'information, il peut être bon, redisons-le d'envisager une **intervention auprès des parents d'élèves**, sous forme d'une conférence participative, un soir ou le samedi matin, avec un professionnel du domaine. Mais

cette action ne peut être succès que si les parents répondent présents. Sinon c'est imaginer une **communication directe et régulière par diffusion d'information par courriel**, ce qui peut être expérimenté en 2018/2019 sur demande préalable à l'inscription.

Penser le rapport aux téléphone portable et tablette

De même que l'on est parvenu à intégrer la pratique des ordinateurs et de l'Internet dans les contenus scolaires, sans doute convient-il de prendre en considération la possession précoce d'ordiphones et de tablettes.

Nous avons participé à une **demande de projet pour des tablettes**, qui devaient initialement nous être livrées en novembre 2017. Nous sommes en attente de ces outils, au nombre de 32, en espérant que ce soit l'occasion d'une expérimentation souhaitée par la plupart des collègues.

Sous forme de "classe mobile" de tablettes, cela permet de passer de chaque outil, papier, imprimé et numérique, sans contraintes de lieux, pour la recherche documentaire, pour la consultation de documents originaux, voire de vidéos, dans les disciplines, dans les classes, pour des travaux d'activités individuels et en groupes.

Favoriser l'ouverture numérique des élèves

On observe encore à travers cette enquête une fermeture des élèves

à deux niveaux, contre laquelle il nous est possible d'agir.

D'une part, on voit l'hégémonie du système d'exploitation Windows. **L'installation effective d'un autre système d'exploitation, Ubuntu, au CDI et en salle d'étude seulement, permet, alors sans contraintes pour les classes, d'ouvrir les élèves à d'autres possibles.** Pour autant on ne constate pas d'effet au domicile, ce qui est assez logique du fait d'une maîtrise des parents sur ce sujet. Espérons que les élèves diversifieront leur équipement par eux-mêmes dans leur avenir.

Par ailleurs, les élèves sont amenés à utiliser principalement les sites populaires, Google, You Tube, puis Wikipédia et Facebook. Bien sûr, l'EMI permet de respecter ces pratiques et d'apporter des savoirs aux élèves au sujet de ces plateformes. Mais **nous avons aussi les moyens d'ouvrir les élèves à d'autres plateformes**, au fur et à mesure de leur scolarité : comparaison de moteurs, présentation de portails de vidéos éducatives, de Wikidia, adaptée aux élèves jusqu'en 4^e, des réseaux sociaux et de leur utilisation possible dans le cadre scolaire, etc. On observe un meilleur attrait pour la participation à Wikipédia et à Wikidia, cette année, qu'il faut espérer non circonscrite aux séquences qui y sont consacrées, ce qui faudra questionner plus précisément lors d'une prochaine édition de l'enquête.

L'accès aux portails, sur le catalogue du CDI, peut être

développé dans ce sens, de même que l'utilisation d'EducArte, maintenant opérationnel avec une connexion aisée via l'ENT. Ces deux options supposent un travail de communication accru.

Un ENT critiqué et incertain

Sur l'ENT, les élèves consultent leurs notes, sur Pronote, leurs devoirs et modifications d'emplois du temps, sur le cahier de texte, essentiellement.

Quand il aurait pu être mis en valeur, **l'ENT souffre d'une mise à jour de l'interface qui manque de clarté**, ce que les élèves regrettent, de même que les enseignants investis pour l'alimenter. Il apparaît que Kosmos, en l'occurrence, n'a pas compris la particularité d'un jeune public, ni la nécessité d'une certaine stabilité dans un projet pour une communauté scolaire.

L'absence d'assurance de pérennité de la solution finit de la mettre à mal du côté des enseignants. Il n'y a en effet pas d'investissement possible sans garantie sur un temps moyen. En contrepartie, le recours ponctuel à d'autres solutions peut garantir la transférabilité des savoirs lors de séquences de publication avec les élèves par exemple.

Développer l'expression "multimédia" des élèves sur Internet

L'offre numérique de publication s'est largement diversifiée, pour des formats courts d'une part, au sujet du texte (sur des réseaux

sociaux numériques variés), pour le multimédia, en particulier vidéo (You Tube surtout).

L'engagement sur certains médias sociaux, ou sur les **forums** de sites de référence, dans la correction sur **sites collaboratifs** (Wikidia, Wikipédia), participe de possibles, toujours engagés pendant cette année scolaire en 5^e et en 4^e, à côté de l'outil pad investi par plusieurs enseignants. C'est aussi la **création de sites web d'élèves, de jeux vidéos**, etc.

L'expression des élèves est alors multimédia, en cohérence avec les pratiques nouvelles.

Cette enquête est positive à maintes égards, par rapport aux actions entreprises l'année dernière et cette année, avec une motivation à maintenir. Que ce soit pour l'accès aux logiciels libres ou pour l'attrait vers l'écriture collaborative, plusieurs indicateurs sont encourageants.

Il est maintenant envisageable de communiquer davantage, notamment auprès des parents pour favoriser un environnement numérique et culturel plus satisfaisant pour les enfants, mais aussi de réfléchir aux moyens d'investir différents outils et sites de publication, dans la légalité, sans s'en remettre nécessairement à la solution ENT.